

Vikings ou Epée & Bouclier

Colin Richards

Arts of Mars Academy

<http://www.artsofmars.com>

Cette rubrique contient tous nos travaux de recherche concernant les boucliers à manipule central et bocale qui ne correspondent à aucune autre rubrique. Nos travaux ont fait de grands progrès ces dernières années malheureusement le nombre d'article n'a pas suivi le pas. Cette section sera mise à jour prochainement.

1. Epée et bouclier: Introduction

L'association de l'épée et du bouclier fut utilisée en Europe pendant plusieurs siècles, de l'âge du bronze au XVII^{ème} siècle bien que leurs formes respectives aient changées. L'épée commença par être de bronze puis de fer pour enfin être constituée d'acier tandis que son aspect physique changeait considérablement quoique sa fonction reste pratiquement toujours la même : blesser un corps humain avec la pointe, les tranchants ou les deux.

Nous nous concentrerons uniquement sur l'usage de l'épée et du bouclier aux alentours de l'ère des Vikings, d'environ 700 à 1100 après J.C. , période pendant laquelle le bouclier standard avait un manipule central couvert par un umbo métallique et dont le plateau était fait de bois éventuellement couvert d'autres matériaux. L'épée, ayant une longue lame, avait deux tranchants, une pointe arrondie et se maniait à une seule main, elle était constituée de fer ou d'acier selon la période, les meilleures lames provenant de la fin du XI^{ème} siècle.

Le style, le poids et la longueur de ces épées varient en fonction du peuple qui les faisait et des personnes qui les utilisaient. Elles sont généralement considérées comme étant principalement des armes de taille mais lorsque l'on sait avec quelle facilité elles pouvaient crever (d'estoc) une carcasse de cerf pendue, l'estoc ne pouvait pas être si anecdotique que cela.

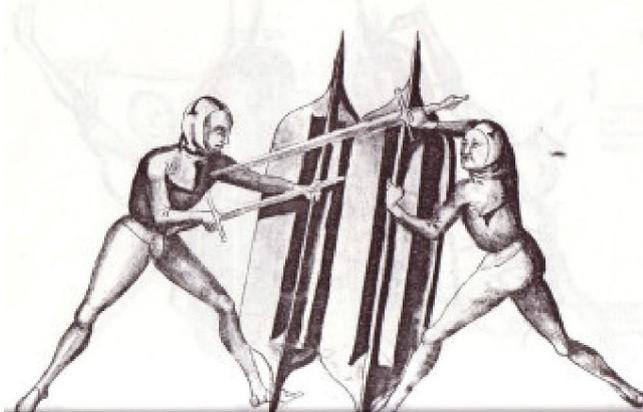


Voici présentées des répliques d'armes, l'épée pèse un peu plus d'un kg et le bouclier pèse entre 2 et 4 kg suivant sa taille et les matériaux utilisés pour sa construction. On a des exemples de boucliers dont le diamètre varie de 70 cm à un mètre. A partir de ces informations on peut constater que l'épée est plus maniable que le bouclier de telle façon que l'on peut supposer que ce dernier ne devait pas être aussi sollicité que l'épée ne pouvait l'être. Ceci peut paraître évident mais le bouclier peut être utilisée comme une arme et plusieurs techniques expérimentées conduisent à une utilisation offensive du bouclier.

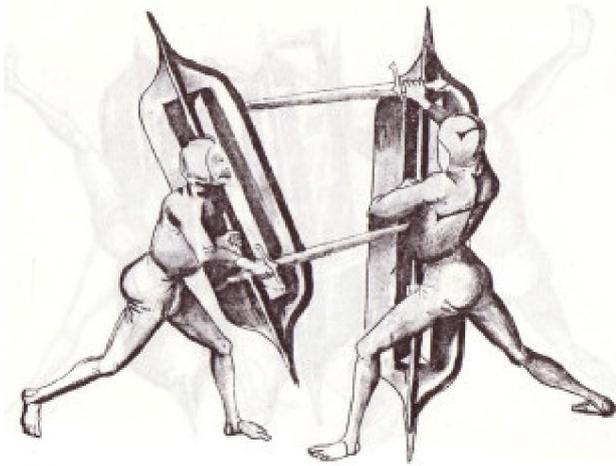
L'absence de texte détaillant la méthode de combat de la période nous concernant ne facilite pas la reconstruction d'un système utilisant cette combinaison d'armes. L'iconographie nous montre certaines gardes typiques bien qu'elles soient d'une valeur limitée. Cependant nous avons la chance d'avoir quelques techniques de décrites dans un texte romain qui aurait pu être utilisé dans les siècles postérieurs [NDT : il s'agit du *De Re Militari* de Végèce écrit à la fin du IV^{ème} siècle après J.C.]. On a également plusieurs traités de la Renaissance décrivant des techniques de combat avec une épée et un bouclier mais il faut être prudent avec leur contenu puisque le bouclier, rond, sans umbo, est tenu à l'aide d'énarmes et l'épée, utilisée d'estoc et de taille, est plus longue et plus fine que ses cousines des siècles précédents. Un même aspect physique n'entraîne pas nécessairement une similarité dans le maniement, une rapière ne s'utilise pas de la même façon qu'une épée normande [NDT : le mot « rapière » employé par l'auteur est un terme vague et sa comparaison à une épée normande indique qu'il s'agit des premières rapières du XVI^{ème} siècle utilisée aussi bien de taille que d'estoc]. L'unique allusion à un bouclier à manipule central est à chercher dans le traité de Di Grassi, 1594, bien que ce bouclier soit rectangulaire. Malheureusement, pour Di Grassi se défendre des coups de taille est tellement facile qu'il ne concentre son analyse que sur les coups d'estocs.



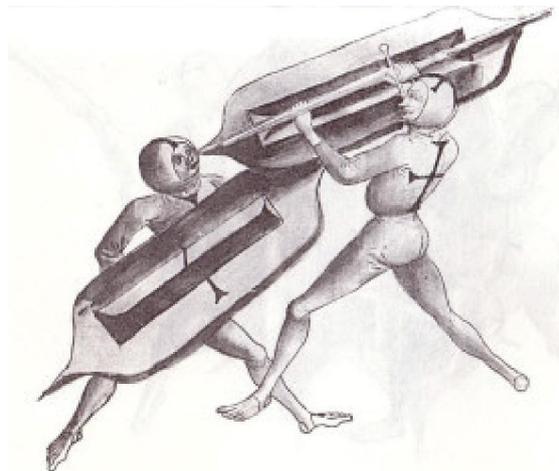
Du Bas Moyen-Âge, 1300 à 1500, nous avons plusieurs traités incorporant un bouclier long et fin à maniple central utilisé en duel judiciaire au sein du Saint Empire Romain Germanique. Son mode d'utilisation est principalement basé sur le fait de le pivoter autour du maniple vertical qui traverse tout le bouclier et repose sur le sol pour ouvrir et fermer des lignes d'attaque, ou plus rarement il est levé près du corps pour se déplacer et se mettre dans une position avantageuse ou encore, en guise de changement de tactique, on pouvait abandonner son épée, prendre le bouclier à deux mains et attaquer avec comme le montre les images ci-dessous :



Rotation du bouclier pour ouvrir et fermer les lignes d'attaque.



Levé près du corps pour se déplacer et se mettre dans une position avantageuse tout en restant protégé.



Ne plus utiliser l'épée, agripper le bouclier à deux mains et attaquer avec.

Le plus vieux manuel de combat d'Europe [NDT : il s'agit du MS I.33 conservé aux Royal Armouries de Leeds au Royaume-Uni] est daté aux alentours de 1300 et traite d'un système de combat utilisant une épée et une bocle (petit bouclier circulaire à maniple de 30 à 50 cm de diamètre). Nous, membres d'Arts of Mars Academy, après plusieurs années d'expérimentation, avons la conviction que beaucoup de techniques de ce traité peuvent être utilisées avec des boucliers plus larges.

Une plus grande source d'information, qui doit tirer ses racines de temps antérieurs, est la tradition allemande qui est décrite dans de nombreux traités de combat parlant de l'épée longue et du messer long (connu aussi sous le nom de falchion – une épée à un seul tranchant avec une poignée longue et une lame légèrement courbe). Un bon nombre des coups de taille ou d'estoc de ces armes de même qu'un bon nombre de techniques ont été développées durant une période antérieures pour laquelle nous n'avons pas de traces écrites, cette tradition allemande peut être datée de 1380 et plus tôt, 1350. Ces systèmes de combat sont développés et sophistiqués tout en étant intrinsèquement simple à apprendre et à mettre en pratique, ce qui est un critère important pour un art martial. Ainsi par le biais de l'expérimentation d'une variété de techniques de ces traités de combat combinées avec des boucliers nous pouvons établir des corollaires intéressants entre l'efficacité de techniques dans une tradition et la même efficacité de techniques lors d'une utilisation avec une épée et un bouclier.



Ici l'attaquant utilise un Sturtzhau [NdT: terminologie allemande médiévale] qui consiste en une attaque commençant avec le vrai tranchant. Lorsque l'adversaire se défend avec son bouclier, l'attaquant tourne son épée pour présenter son faux tranchant changeant ainsi la géométrie de son attaque et touchant son adversaire de la façon montrée ci-dessous :



La même efficacité est rencontrée pour un Krumphau de la tradition de l'épée longue allemande, utilisée avec un pas de coté. L'attaquant commence avec un coup de taille normal de droite à gauche utilisant le faux tranchant :



Le pas se fait vers l'avant et le coté [NdT: pied droit] et la position de la main sur la garde de l'épée est changée pour une garde avec le pouce sur le plat de la lame de

façon à ce que l'angle d'attaque soit modifié faisant ainsi à l'épée contourner le bouclier :



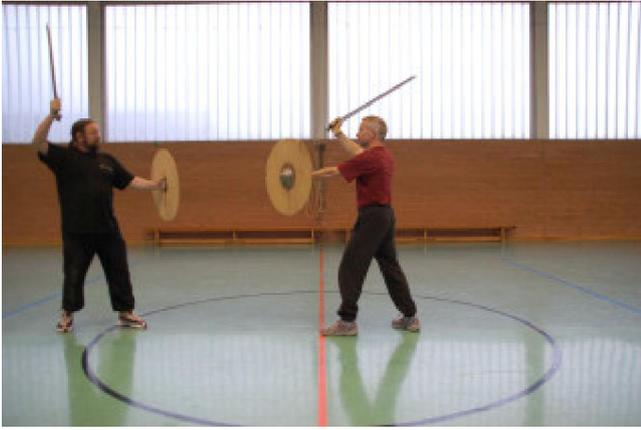
Nous poursuivons nos recherches dans ce domaine en permanence afin de pouvoir examiner l'efficacité martiale de techniques plus tardives.

2. Epée et Bouclier: Expérimentation avec des techniques plus tardives

On pourra se reporter à l'article [Epée et bouclier: Introduction](#) pour une première approche.

Nous commençons ici à chercher à valider l'utilisation de techniques tardives, rencontrées à l'épée longue ou au lang messer, au combat à l'épée et au bouclier. Pour cela nous nous appuyons sur l'hypothèse que celles-ci ne sont pas apparues par génération spontanée mais qu'elles ont évoluées de disciplines martiales ultérieures. L'école allemande utilise plusieurs attaques de maître avec l'épée longue ou le lang messer qui visent à vaincre des gardes ou positions spécifiques. Elles modifient la géométrie de la croix qui se forme lorsque les épées se rencontrent pour ouvrir de nouvelles lignes d'attaques. Nous allons explorer quelques pistes et espérons ajouter un autre article sur d'autres techniques pouvant s'appliquer à l'épée et au bouclier

Les combattants sont pourvus d'une reproduction neutralisée d'épée viking (950 environ) ainsi que d'une reproduction d'un bouclier de taille moyenne (65cm de diamètre) avec un maniple central. La position de départ standard se prendra en 2^{ème} garde (selon la nomenclature du I.33). Pour simplifier la compréhension de la technique, le combattant de droite restera immobile. Voici la position de départ :



L'attaquant (droite) commence par un oberhau (attaque venant du dessus) de droite à gauche que le défenseur (gauche) bloquera en l'interceptant avec son bouclier.

Un contre assez simple à cette technique pourrait être de lever son bouclier mais ceci ouvrirait une ligne d'attaque basse, ici la jambe gauche.



L'attaquant tourne donc sa lame de façon à ce que le vrai tranchant soit face au ciel et que le faux tranchant pointe vers le sol. Ceci affecte toute la géométrie du problème en changeant le plan de contact avec le bouclier, l'épée touchera le défenseur avec le faux tranchant ou la pointe, généralement à un endroit vulnérable comme le visage rendant de cette technique particulièrement dévastatrice.

Pour la prochaine expérimentation nous utiliserons un krumphau de la tradition allemande à l'épée longue contre le défenseur au bouclier. La position de départ est la même que précédemment à une différence près que l'on montre dans le gros plan qui suit. L'attaquant change sa prise sur l'épée pour placer son pouce sur le plat de la lame, changeant ainsi l'orientation de la lame. Cette prise peut s'effectuer durant l'attaque.



Voici la position finale.

La photo suivante a été prise après que l'attaque ait commencée, l'attaquant fait un pas diagonalement vers la droite initiant son attaque vers la tête.



Le défenseur tente de fermer la ligne d'attaque (ceci n'est pas très bien représenté sur la photo) sans succès à cause du pas de côté et de la prise avec le pouce sur la lame qui font contourner le bouclier à l'épée.



Nous pensons que ces expérimentations montrent que l'utilisation de techniques plus tardives appliquées à l'épée et au bouclier peuvent être efficace. Nous avons l'intention d'en mettre d'autres à disposition dans un avenir proche.

Un gros plan de l'autre côté:



Il doit être noté que toutes ces techniques ont été effectuées à vitesse réduite par des étudiants expérimentés et qu'il convient d'utiliser des équipements de protection pour engager un combat à vitesse réelle.

Epée et Bouclier: Expérimentation avec des techniques plus tardives 2

On pourra se reporter à l'article [Epée et Bouclier: Expérimentation avec des techniques plus tardives](#) pour une discussion plus en détail du sujet.

On peut essayer cette technique pour contrer une attaque de gauche à droite. Voici les positions de départ :



Les combattants sont pourvus d'une reproduction neutralisée d'épée viking (950 environ) ainsi que d'une reproduction d'un bouclier de taille moyenne (65cm de diamètre) avec un maniple central. La position de départ standard se prendra en 2^{ème} garde pour la personne de gauche et en 1^{ère} garde pour la personne de droite (selon la nomenclature du I.33). La personne de droite a une prise avec le pouce sur la lame ce qui le place en schranckhut, garde de la barrière. Voici la position de départ :



Le bouclier ferme la ligne d'attaque et le défenseur utilise un krumpau à gauche pour toucher.

L'attaquant (gauche) attaque à la tête du défenseur par la droite en avançant le pied droit. Ce dernier croise la ligne d'attaque avec le faux tranchant de son épée battant celle de son adversaire vers sa droite (celle du défenseur), ouvrant ainsi une ligne d'attaque.



L'attaquant (gauche) dirige son attaque vers la tête de son opposant par la droite en avançant le jambe droite. Le défenseur croise la ligne d'attaque en utilisant son vrai tranchant battant l'épée adverse vers sa gauche.

Alors le défenseur s'avance en gardant le contact avec la lame adverse ce qui maintiendra la ligne d'attaque ouverte pour un coup d'estoc. Remarquez que le bouclier bloque à la fois l'épée et le bouclier de l'attaquant.



Le défenseur avance et ferme la ligne à toutes contre attaques et fait contact avec le bouclier adverse tout en faisant un zwerchhau avec le faux tranchant de son épée sur l'extérieur à la tête de son opposant.

La position finale a plusieurs variantes que nous laisserons les lecteurs essayer par eux-mêmes.

La position de départ est similaire à la garde de la longue pointe du I.33. Bien que la position finale soit différente, la prochaine technique utilise le même schrankhut mais du côté droit, le défenseur attendant l'attaque avec le pouce sur le plat de la lame.



On voit ici qu'il y a de bonnes occasions d'utiliser les attaques de traités plus tardifs, le zwerchhau utilisé précédemment montre une façon d'exploiter des lignes d'attaques ouvertes.

La technique suivante est prise du manuscrit I.33 traitant de la boclle et de l'épée où elle y est appelée schiltschlac ou attaque au bouclier.

Dans la photo suivante, les deux combattants attendent en garde, le défenseur, à gauche, est en 2^{ème} garde et l'attaquant, à droite, est en 6^{ème} garde espérant estoquer à une cible non couverte :



L'attaquant estoque à une cible ouverte, le défenseur ferme alors la ligne en battant l'épée adverse avec la sienne vers la droite et un peu vers le bas tout en gardant le contact des lames.



Le défenseur passe alors à la contre attaque et effectue l'attaque au bouclier, emprisonnant ainsi l'épée et le bouclier de son opposant après avoir avancé.



Finalement, avec les armes de l'opposant sous son contrôle, le défenseur attaque à la tête, bien que d'autres attaques soient possibles.



Nous espérons que ces articles encourageront d'autres gens à explorer les diverses possibilités qu'offrent l'utilisation de traditions martiales médiévales plus tardives (supportées par des traités de combat) pour voir si elles sont applicables à des époques plus anciennes. Il doit être noté que toutes ces techniques ont été effectuées à vitesse réduite par des étudiants expérimentés et qu'il convient d'utiliser des équipements de protection pour engager un combat à vitesse réelle.

Malheureusement nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour cette séance photo, en général les photographies présentées sont assez précises mais nous les mettrons à jour dans le futur.

Les personnes intéressées d'en apprendre plus sur l'utilisation de l'épée et du bouclier peuvent regarder à nos offres de stages sur ce site.